

L'URBANISME PEUT-IL PALLIER A LA SEGREGATION SOCIALE?

CHRISTINE RUELLE

INGENIEUR DE RECHERCHES ET ASSISTANTE AU LEMA-ULg

1er MARS 2012



PLAN DE LA PRESENTATION



- 1. Terminologie et perspective historique**
- 2. Facteurs et processus de ségrégation**
- 3. Faut-il lutter contre la ségrégation sociale?**
- 4. Modes de l'intervention publique**
- 5. L'expérience du projet SUN**
- 6. Conclusion**

1. Terminologie et perspective historique



1. Terminologie et perspective historique

Significations à largeur variable, glissements sémantiques tout au long de l'histoire de la notion.

SEGREGATION:

- **Avant les années 70**, usage marginal (Bacqué et Lévy, 2009). L'existence de « beaux quartiers » et de « quartiers populaires », d'une « ville haute » et d'une « ville basse » ne sont pas présentés comme problématiques (ségrégation « verticale »)
- **Milieu des années 70**: Sociologie marxiste insiste sur la ségrégation des territoires comme matérialisation d'une hiérarchie sociale dans la société (Manuel Castells, 1972).
- **En 1979**: traduction des travaux de l'Ecole de Chicago par Yves Grafmeyer et Isaac Joseph. Fait écho en France où la concentration de populations immigrées dans les grands ensembles commence à poser question (ségrégation « horizontale »)

1. Terminologie et perspective historique



Grafmeyer (1994) met en évidence 4 acceptions:

- intentionalité de mise à l'écart d'un groupe social (la plus restrictive)
- inégale localisation des groupes sociaux dans l'espace urbain (spécialisation et zonage)
- inégalité d'accès aux biens matériels et symboliques de la ville (courant marxiste)
- toute forme de regroupement spatial associant étroitement des populations défavorisées à des territoires circonscrits (idée ghetto, banlieue sensible en France).

1. Terminologie et perspective historique



Mesurer la ségrégation? Plusieurs méthodes (Bacqué et Lévy, 2009):

- Indices de ségrégation et de dissimilarité
- Analyses factorielles

Inconvénient: vue instantanée, statique, alors que les phénomènes de ségrégation sont par essence dynamiques

-Modèle du *filtering process* (Homer Hoyt): remontée des chaînes de vacance des logements.

Cas de la construction de logements neufs en périphérie et impact sur les mobilités résidentielles?

1. Terminologie et perspective historique

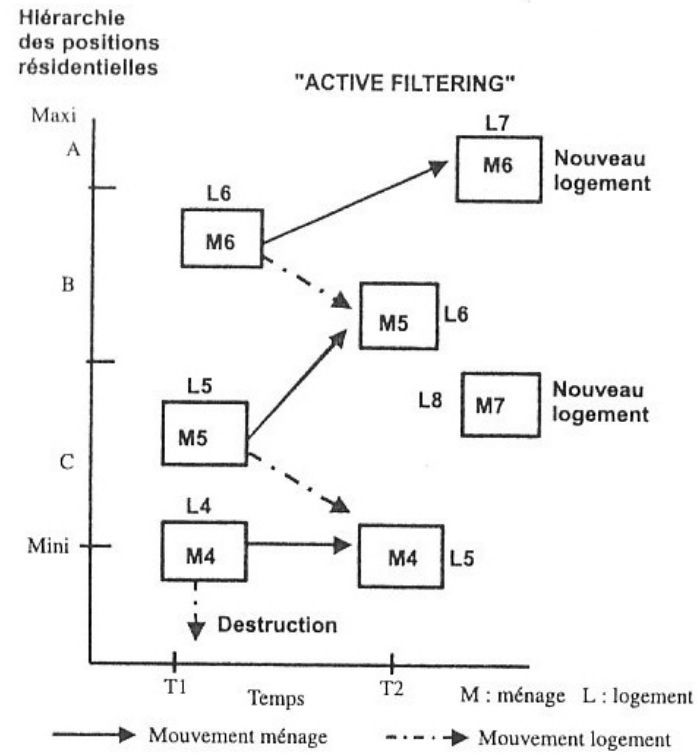


Fig. 4. — *Un exemple de mobilité active*
(d'après L. S. Bourne, 1981, p. 151)

1. Terminologie et perspective historique



⇒ Met en évidence:

- mobilités différentielles: « passives » et « actives »

(Bourne, 1981)

- segmentation des filières résidentielles et immobilières.

1. Terminologie et perspective historique



A ces difficultés à circonscrire le terme et à mesurer le phénomène, s'ajoutent une série de termes apparentés:

FRAGMENTATION:

Terme devenu incontournable mais qui reste flou.

Mettrait l'accent sur une complexification du phénomène et sur la disparition d'une unité urbaine liée au passage d'un modèle de ville fordiste à un modèle post-fordiste.

Fortement corrélé aux processus d'individualisation et de nouvelles formes de sociabilités qui ne sont plus dictées par la proximité spatiale.

Références: Navez-Bouchanine, 2002; Dorrier-Apprill & Gervais-Lambony, 2007; Farah, 2011.

1. Terminologie et perspective historique



DIFFERENCIATION SOCIOESPATIALE:

Terme plus neutre, assez bien utilisé également dans la littérature scientifique.

Exemples: Beaucire, 2001; Farah, 2011; etc.

1. Terminologie et perspective historique

GENTRIFICATION:

Lévy (2003): qualifie les changements de population qui se produisent dans les anciens quartiers populaires du centre-ville

Première utilisation par Glass en 1963 pour décrire l'arrivée des couches moyennes au centre de Londres.

Notion pas forcément négative dans le monde anglo-saxon.

Terme souvent mobilisé pour décrire l'arrivée successive de strates de populations dans les quartiers populaires: depuis les pionniers (étudiants, artistes, intellectuels fauchés) jusqu'aux ménages à revenus élevés.

Mais notion de plus en plus étendue et appliquée à des contextes divers: au monde rural, régénération urbaine par la construction d'immeubles neufs => intérêt de la notion? (Bourdin, 2008)

Ne dit rien sur l'intensité du phénomène (quantité, laps de temps?)

1. Terminologie et perspective historique

PAUPERISATION (*DEPRIVATION*):

Les concentrations de populations fragiles sont l'aboutissement de processus qui varient d'un contexte à l'autre. Elles résultent de différents phénomènes parfois conjoints:

- Précarisation économique des populations qui y résident
- Départ des ménages les plus aisés
- Arrivée de familles précarisées ou immigrées

(Bacqué et Levy, 2009)

Selon Eric Maurin (2004), d'abord le résultat de l'agrégation des classes supérieures entre elles (idée de mobilité ascensionnelle).

⇒ Thématiques de l'exclusion, de la marginalité et du « ghetto », des « quartiers en difficulté » et des « effets de quartier ».

⇒ Cependant, ces quartiers sont aussi supports de solidarité internes et des formes ressources pour leurs habitants.

1. Terminologie et perspective historique



QUESTION: La ségrégation a-t-elle augmenté?

La ségrégation verticale aurait diminué...

Quoique certains auteurs mettent en évidence un accroissement des différences entre quartiers huppés et quartiers relégués.

A l'inverse on aurait une hausse de la ségrégation sur base ethnique.

Références: Préteceille (2006), Pan Ké Shon (2009).

2. Facteurs et processus de ségrégation



2. Facteurs et processus de ségrégation



Les MOBILITES RESIDENTIELLES des ménages sont influencées par quatre grandes familles de facteurs:

- A. Comportement des ménages**
- B. Offre faite aux ménages**
- C. Facteurs macro**
- D. Mesures d'urbanisme**

2. Facteurs et processus de ségrégation



A. Comportement des ménages:

Choix résidentiels individuels (départs et arrivées) ont des conséquences collectives (« Elire domicile »)

- Revenus des ménages (taille du logement, localisation)
- Réseaux sociaux: proximité de la famille, des amis
- Paysage et qualité paysagère: cadre de vie plus ou moins agréables (voir Halleux, 2005)
- Services et facilités: accès aux infrastructures de loisirs (culture, sport, etc)
- Innovations technologique: exemple historique de la voiture
- Populations en place: tendance à la différenciation sociale ou recherche d'entre-soi

2. Facteurs et processus de ségrégation



NB: stratégie d'évitement s'appliquent également pour les lieux d'activités: travail, école, loisirs,...

⇒ Lieu de résidence peut être « détaché » des autres espaces de vie (lien avec zonage de la ville)

⇒ Cohabitation ne signifie pas qu'il n'y a pas ségrégation

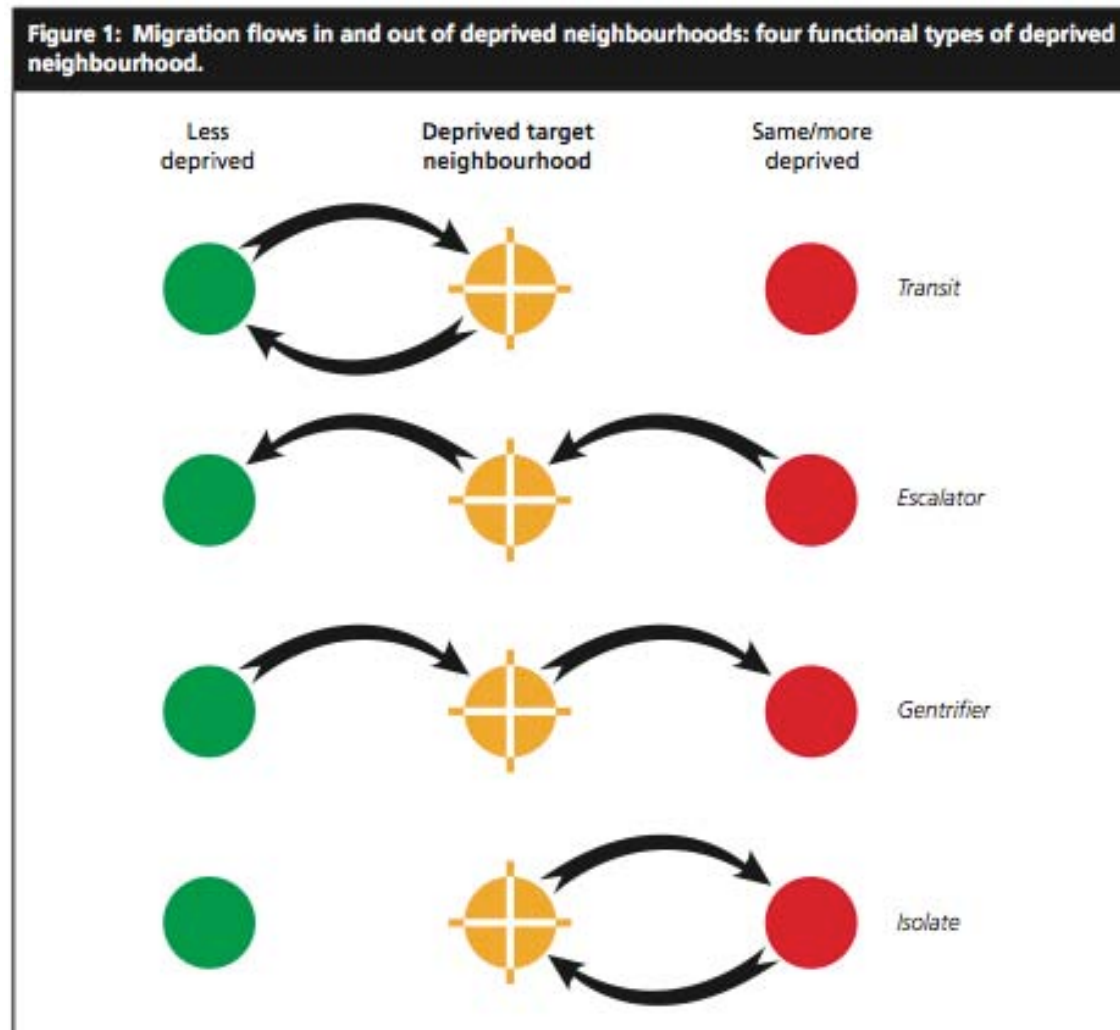
(Boquet, 2008; Chamboredon et Lemaire, 1970)

2. Facteurs et processus de ségrégation



- Effets de contexte (Lévy, 2003): l'histoire du lieu, de sa localisation, de ses infrastructures et de ses dynamiques sociales et politiques.
- Zones urbaines qui montent / zones urbaines en déclin
- Attitude individuelle vis-à-vis du lieu de vie: volonté de le changer / maximisation des bénéfices

2. Facteurs et processus de ségrégation



(Robson et al., 2009)

2. Facteurs et processus de ségrégation



B. Offre faite aux ménages:

- Offre de logements (privée, publique) et ses qualités (taille, confort, typologie)

Promoteurs surdéterminent-ils la demande de ségrégation des ménages? (Lacire, 2004)

- Discrimination dans l'accès au logement:

Classes moyennes étrangères ou perçues comme telles exclues de certains espaces (Chignier-Riboulon, 2004).

2. Facteurs et processus de ségrégation



C. Facteurs macro:

- Migrations internationales et réseaux d'entraide associés

Quartiers de primo-arrivants

- Prix de l'énergie: impact sur les mobilités, le type de logement

2. Facteurs et processus de ségrégation

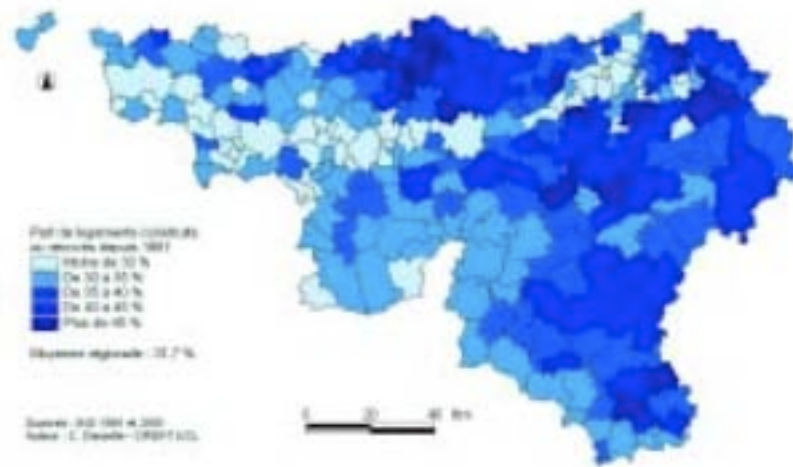


D. Mesures d'urbanisme:

- Règlement communaux: taille des parcelles, typologie du bâti
- Localisation et attribution des logements sociaux
- Plan de mobilité: effet des voies de transit
- Ecoquartiers: pour qui et quels effets sur la ségrégation?
- Grands projets urbains, infrastructures vertes: créent des effets de polarisation
- Primes à la rénovation à visée universaliste: renforcent les différences entre territoires?

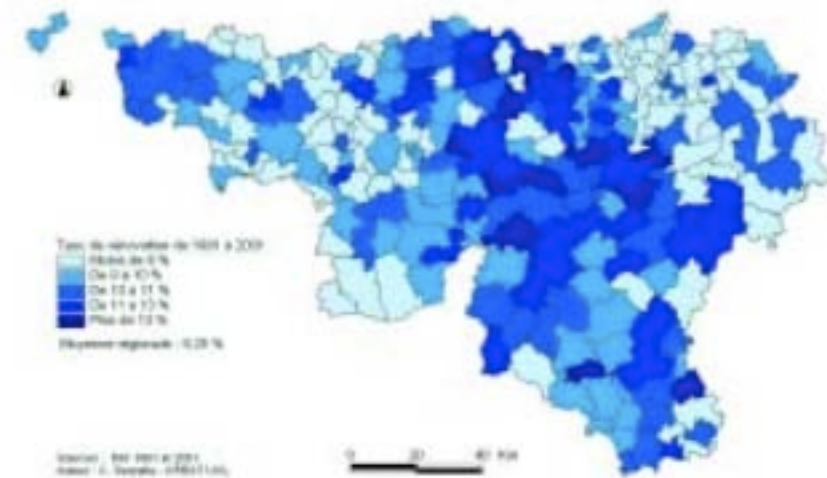
2. Facteurs et processus de ségrégation

Carte 13 • Part des logements construits ou rénovés depuis 1981 en wallonie



Source : INS (1991 et 2001)

Carte 14 • Taux de rénovation des logements entre 1991 et 2001 en wallonie



Source : INS (1991 et 2001)

2. Facteurs et processus de ségrégation



- Enclavement et différence d'accessibilité:

Obstacles naturels, culturels, économiques et politiques

Processus social (Boquet, 2008)

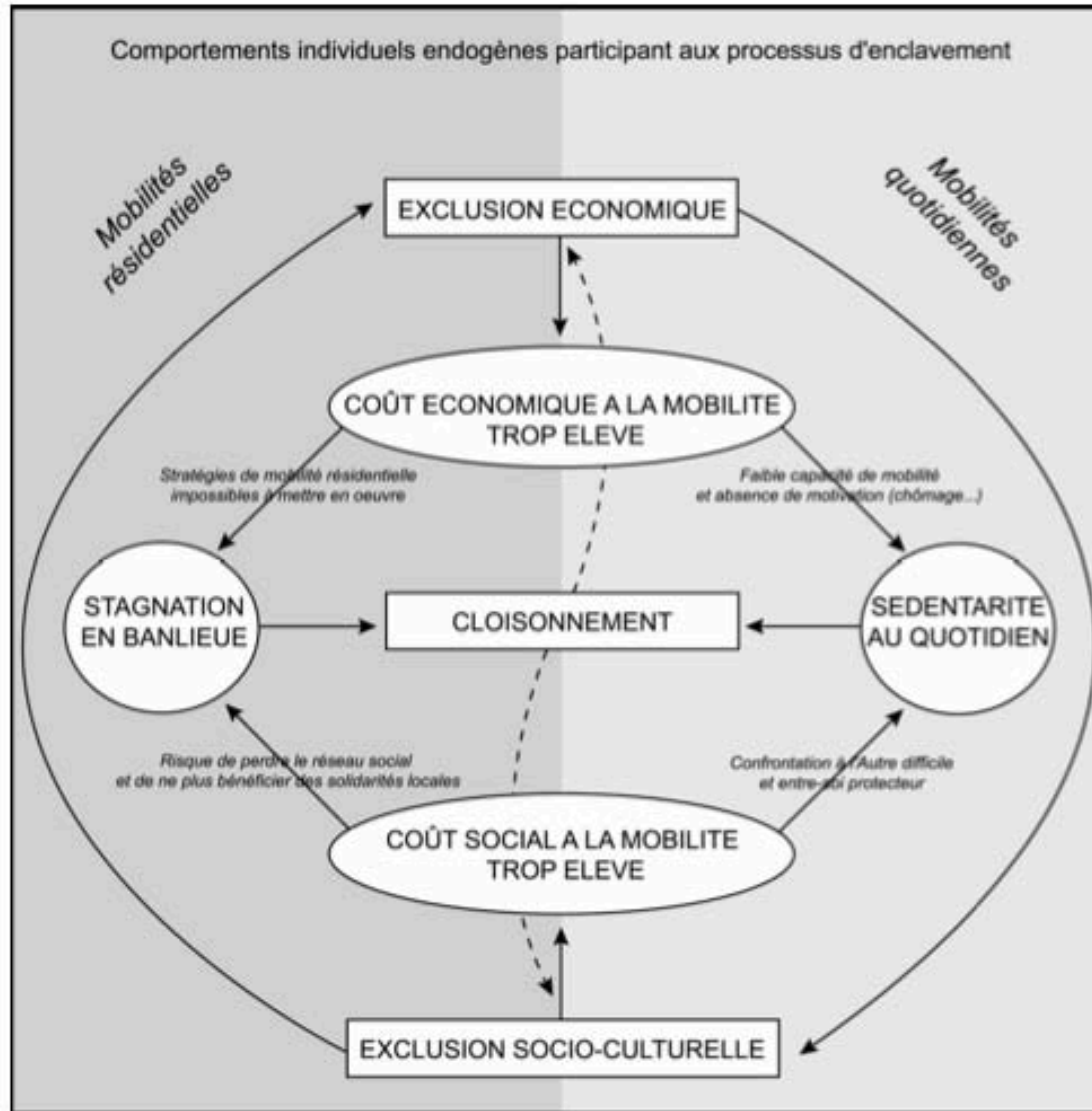


Figure n°4 : Processus d'enclavement interne aux quartiers sensibles

(Boquet, 2008)

2. Facteurs et processus de ségrégation



Remarques:

- **Tous ces facteurs ne sont pas indépendants!**
 - **La ségrégation, étant donné la multiplicité des facteurs explicatifs, se décline à différentes échelles:**
 - Le bâtiment
 - La rue
 - Le quartier
 - Le milieu urbain/rural
 - La région
- + phénomènes de polarisation, de réseaux,...

Tendance à se focaliser sur les effets les plus visibles (échelles des données statistiques notamment)

2. Facteurs et processus de ségrégation



- **De nombreux facteurs sont sujets à « perception » par les ménages**

⇒ **Décalage possible entre la réalité et les perceptions**

« Chaque citoyen possède une géographie mentale des différenciations socio-spatiales qui opposent les quartiers bourgeois et huppés aux quartiers populaires » (Bacqué et Lévy, 2009).

- **Les facteurs d'attractivité varient selon les groupes sociaux:**

- Paysages industriels: attirent les jeunes et en particulier les « créatifs », mais rebutent les personnes de plus de 60 ans (Ruelle et al. 2012).
- Villa périurbaine: modèle qui est rejeté par une partie de la population

2. Facteurs et processus de ségrégation



- Ces facteurs d'attractivités évoluent dans le temps, au gré des tendances:

Par exemple la notion de développement durable

- Notion émergente de « style de vie » (*lifestyle*):

Davis (1997): dans les villes américaines, les anciennes divisions de race exploseraient avec des recompositions basées sur les modes de vie (« créatifs », « gays », etc)

- Temporalité / intensité des processus peu prise en compte dans cette analyse factorielle

⇒ Intérêt d'un suivi dans le temps des différentes zones urbaines

3. Faut-il lutter contre la ségrégation sociale?



3. Faut-il lutter contre la ségrégation sociale? ■

- **Renvoie vers des débats idéologiques: quel type de société voulons-nous? La mixité sociale est-elle nécessaire, désirée?**
- **Idéal de la mixité prend racine au XIXème siècle:** réaction anti-urbaine et volonté de retrouver une communauté villageoise où cohabitent les classes sociales (Bacqué et Lévy, 2009)

Modèle de la « cité-jardin », idée des *Balanced neighbourhoods*, mythe du « quartier-village ».

- **La mixité sociale: un objectif vain?**
- **Mythe du quartier « populaire » plaqué sur les quartiers en difficulté** alors que situation non désirée pour une partie de la population, pas d'attachement au quartier (quid de populations en place?)

3. Faut-il lutter contre la ségrégation sociale? ■

- Par ailleurs, la question n'est pas QUE idéologique: quels effets sociaux?

Donzelot (2006): la partition de la ville entraîne la désagrégation de la société.

- Quels effets sur le milieu physique, l'environnement urbain?

Intérêt de l'approche « développement durable »

⇒ Agir oui, mais comment et à quel rythme?

⇒ **Modes d'action et temporalité du processus**

4. Modes de l'intervention publique



4. Modes de l'intervention publique



« Urbanisme »?

Règlements, Planification du territoire?

Gestion de la ville au quotidien?

Deux modes d'action principaux qui s'intéressent à la ségrégation:

A. La Politique de la Ville (PDV)

B. La Politique du Logement

4. Modes de l'intervention publique



A. La Politique de la Ville (PDV):

Notion issue de la terminologie française (ajd. intégrée dans les compétences régionales)

Cheveau, 2008: Ensemble des interventions publiques dans les aire urbaines en difficulté (du quartier à l'agglomération entière). Les domaines concernés sont donc nombreux: logement, bâti, emploi, environnement.

⇒ Approche territorialisée, qui part des quartiers « sensibles »

Parenté entre diverses démarches: « rénovation urbaine » en Wallonie, « revitalisation urbaine intégrée » au Canada, *Neighbourhood Renewal Strategy* au Royaume-Uni, etc.

4. Modes de l'intervention publique

Analyse par les sciences sociales: « politiques de dé-ségrégation », dont l'objectif est la dilution de la pauvreté / « territorialisation des politiques sociales » (Tissot, 2007)

Mise en évidence des faibles résultats, des effets pervers

Angle d'analyse centré sur le social

MAIS: dimensions physiques et environnementales font partie de l'approche (Séguin et Divay, 2004): normalisation des services publics et du milieu physique (au cœur de l'approche britannique)

⇒ recherche de mixité sur base volontaire (attractivité territoriale)

ET: Evolution/adaptation progressive des dispositifs (réflexivité):

Cheveau (2008) pour la CPDT: progression d'un mode d'action social endogène vers un modèle économique exogène.

4. Modes de l'intervention publique

Pourquoi? Faibles résultats et effets pervers de l'approche purement quartier => connections recherchées avec le reste de la ville, ouverture vers l'extérieur (ressource exogène) et les investisseurs potentiels (création d'activités économiques)

Gentrification? Assumée dans le monde anglo-saxon, sujette à question ailleurs. Dans les 2 cas, ne devrait-on pas se poser la question de l'intensité et de la temporalité du processus (très différents selon les contextes nationaux)

Pertinence de l'échelle du quartier pour l'action publique?

Le quartier reste source d'identification et de mobilisation politique, ce qui ne signifie pas qu'il correspond à une communauté homogène et très cohésive. Simplement, le quartier « résiste » et « continue de faire sens » (Dorier-Apprill et Gervais-Lambony, 2007).

4. Modes de l'intervention publique



B. Politiques du logement:

- Politique du logement menée par les pouvoirs locaux:

En Wallonie, « ancrage communal »: lutte contre les bâtiments inoccupés, critères de financement (localisation centrale, qualités des espaces publics, rénovation-réhabilitation, qualité architecturale, performance énergétique)

Très différent de vastes opérations de démolitions - reconstructions comme on peut le voir en France notamment: effets sur le tissu social? effets sur l'image et la perception d'un quartier?

- Imposition de taux de logements sociaux:

Exemple français: loi SRU (Solidarité au Renouvellement Urbain) de 2000, imposant aux villes un pourcentage de 20% minimum.

4. Modes de l'intervention publique



- Majorations des primes à la rénovation dans certaines zones (discrimination positive): effet sur l'attractivité de ces zones et attraction de ménages plus aisés (pas toujours assumé)

Pour conclure: les approches territorialisées ont leur intérêt mais tout est une question de dosage et de maîtrise des modes d'action et de leurs effets.

5. L'expérience du projet SUN



5. L'expérience du projet SUN

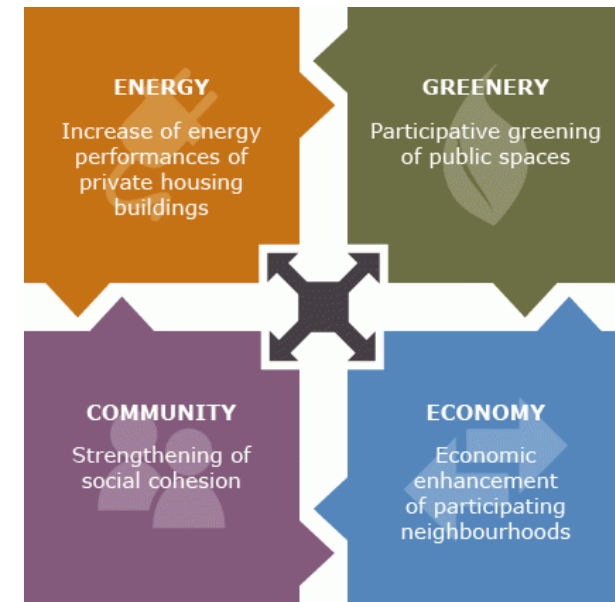
Constat des effets pervers des écoquartiers

⇒ Intégration des principes de développement durable dans les quartiers urbains existants?

Existence de dispositifs de rénovation urbaine à l'échelle des quartiers

⇒ Comment les compléter / améliorer les modes d'action? (donner un nouveau souffle)

⇒ Actions qui développent l'attractivité du territoire, la qualité environnementale (justice environnementale), les réseaux sociaux au sein et au départ du quartier, le rôle économique du quartier.



5. L'expérience du projet SUN

Appels à projets de végétalisation des espaces publics:

Critères de financement: caractère collectif / public

Accompagnement des différents groupes (apprentissage)

The flyer features logos for SUN GREENERY, Liège, and SUN. The main title is 'Vegetaliz'action' with the subtitle 'Ensemble, jardinons à St-Léonard!'. It announces an 'APPEL A PROJETS COLLECTIFS' for residents, associations, businesses, and schools in the St-Léonard district. The event is on 'Mercredi 27.01.2010' from '14.00 à 20.00' at 'la Brasserie Haecht'. It includes an exhibition of children's drawings and information on practical modalities. An 'INFO' section provides contact details for Grégoire Stangherlin. At the bottom, it lists coordinators, partner cities (Liège, Wavre, Esnes, Gemb, Marbais), partner organizations (Duisenberg, Eco-Horti, CCS Leisberg, Maastricht University, Universitat Haecht, Technische Universitat Aachen, SMI, Smart, Celer, Eco-orientation), and the website 'WWW.SUN-EUREGIO.EU'. Logos of various regional and national organizations are at the very bottom.



5. L'expérience du projet SUN



Vidéo sur:

www.sac-saintleonard.be

5. L'expérience du projet SUN

Travail sur les cellules commerciales vides et la qualité des devantures:

Liège **SUN ECONOMY**

Enquête usagers du quartier St-Léonard

Faites-vous vos courses à St-Léonard?
Le quartier St-Léonard manque-t-il de certains commerces?
Un nouveau restaurant dans le quartier?

VOTRE AVIS A TOUS nous intéresse !

Rendez-vous sur **www.sac-liege.be**

Dans le cadre du projet SUN, la Ville de Liège, en collaboration avec le S.A.C St-Léonard, organise une vaste enquête afin de déterminer quels sont les commerces et les activités qui **VOUS MANQUENT** dans le quartier.

Remplissez le formulaire disponible à l'adresse **www.sac-liege.be**. Cela ne vous prendra que **2 petites minutes** et nous serons **TRES UTILE**. Nous attendons vos réponses, Merci!

Nos enquêteurs seront également présents en rue dès le 19 octobre. Le questionnaire sera aussi disponible à la maison de quartier, rue L. Grisard, 1 (du lundi au vendredi de 8h30 à 12h).

SUN
Faites vivre ton quartier

Les habitants du quartier souhaiteraient voir s'y implanter **una vera pizzeria !**

Pour en savoir plus, contactez :
la maison de quartier Saint-Léonard
1, rue Lambert Grisard
Tél. 04 355 28 51
Laurence.dreux@liege.be
www.sac.santelionard.be

Ces documents sont financés par le gouvernement régional wallon et le conseil communal de Saint-Léonard.

Editeur responsable: Laurence Dreux - 04 355 28 51

Dubli-Luchen

Hodimont
un quartier haut en couleurs

Ma devanture, je soigne son allure!

Et si c'était le bon moment pour refaire votre devanture?

Guide réalisé dans le cadre du projet SUN: **www.sun-euregio.eu**

5. L'expérience du projet SUN

Travail sur l'image des quartiers par la communication:

Travail participatif avec l'aide d'une agence de communication.

Objectif n'est pas de « vendre » les quartier pour ce qu'ils ne sont pas, mais de faire mieux connaître leurs réalisations et leurs atouts.



5. L'expérience du projet SUN

Groupes d'achat d'audits énergétiques et de travaux d'isolation:

Accompagnement des propriétaires et effet de groupe (rassurance et passage à l'acte)



SUN ENERGY

SUN Quartiers Urbains Intégrés

SUN Fais vivre ton quartier

Isol'action

GRUPE D'ACHAT DE TRAVAUX D'ISOLATION pour les propriétaires habitants ou non-habitants du quartier St-Léonard

«En participant, j'isole mon habitation plus facilement et je fais baisser les prix!»

Pour tout renseignement:
Dieudonné Lequarré (Eco'Hom),
dieudonne.lequarre@ecohom.be
0496/549.580

Avec la collaboration:
de LEMA-Ulg: C.Ruelle@ulg.ac.be
de la Ville de Liège: gregoire.stangherlin@liege.be

LEMA Ulg Liège

Le projet EUM
www.eum.europa.eu
Coordination
LEMA Ulg
Villes-partenaires
Mairie de Liège, Mairie de Jurbach, Mairie de Esch-sur-Sûre
Organisations partenaires
Université de Liège, UCLouvain, MétéoService, Université de Namur, Fédération des Auteurs, Université de la Région de Bruxelles-Capitale, Université de la Région de Wallonie, Université de la Région de Flandre

SUN Quartiers Urbains Intégrés
Fais vivre ton quartier

www.sun-euregio.eu

5. L'expérience du projet SUN

Défis Energie:

Sensibilisation et changement de comportement

ENGAGE!
J'agis pour le CLIMAT

Liège

SUN
Sustainable Living Neighborhoods
Fais vivre ton quartier

Cet hiver, nous relevons le défi !

Défi énergie

10 gestes

10% d'économie

... et vous?

SUN
C/O 10 RUE LAMBERT GRISARD
VILLE DE LIÈGE
Maison de quartier St-Léonard
1, Rue Lambert Grisard, 4000 Liège
WWW.SUN-EUREGIO.EU

POUR TOUT RENSEIGNEMENT:
Laurence Lombaerts
Tél: 04/259 98 80
Maison de quartier St-Léonard:
1, Rue Lambert Grisard,
4000 Liège

Logo of the Flemish Government (Vlaamse Gemeenschap)
Logo of the Walloon Government (Gouvernement de la Région wallonne)
Logo of the German Government (Land Rheinland-Pfalz)
Logo of the Luxembourg Government (Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg)
Logo of the Province of Limburg (Provincie Limburg)

5. L'expérience du projet SUN

Soutien aux dynamiques collectives:

Mise en réseau des acteurs locaux (et moins locaux)

Quartier Nord **La Fête des voisins L'apéro des commerçants**

Les commerçants du Quartier Nord, de l'esplanade St-Léonard à la place de Coronmeuse, vous invitent cordialement autour d'un apéritif dans le cadre de la Fête des Voisins.

Editeur responsable: Cégaar STANGHEBUN, rue Namur 97 - 4000 Liège

Infos et participation:
Marianne Tinant (04 355 28 51)

Le vendredi 28 mai 2010
devant l'église Sainte-Foy
(rue Commandant Marchand)
19h00 > 21h00



SUN
Entrepreneur

interreg
Europe
Le Comité européen de développement régional

Le Commissariat européen aux affaires régionales

provincie limburg

Wallonie

Ministerium für Wirtschaft, Mittelstand und Energie des Landes Nordrhein-Westfalen

Liège

Une initiative des commerçants : Les plombiers SA - PYM sprl - Librairie Maghin - Vizavi Contemporain - Optique Barattin - Boucherie Nardozi - Le Queen - Fintro - Wellness Cap Santé - Snack Bonne Nouvelle

Saint-Léonart

Venez découvrir la foisonnante vie artistique
du quartier Saint-Léonard

Les 7 et 8 mai de 11h à 18h

Vernissage du parcours le vendredi 6 mai
17h30 - 19h30 : Atelier Kosmos, rue Vivegnis 127
et 19h30 : Le Hangar, Quai St Léonard 438

www.sac-saintleonard.be



Exposition
d'oeuvres
d'artistes
du quartier

Ouvertures
d'ateliers

Art sur
l'espace
urbain

Animations artistiques
avec les habitants

5. L'expérience du projet SUN

Projets pilotes pour l'intégration de personnes isolées:

Halte-accueil / Maison intergénérationnelle



5. L'expérience du projet SUN

Echanges inter-quartiers:

Echange d'expériences / ouverture vers l'extérieur



5. L'expérience du projet SUN



Question: ne fait-on pas de la gentrification?

- Oui, mais indirectement: actions d'abord avec les populations présentes
 - Processus très lent, pour plusieurs raisons:
 - . Nombreux bâtiments divisés: réversibilité du processus pas évidente
 - . Pression immobilière limitée (populations très aisées peu intéressées)
 - . Achat d'une maison = acte important à l'échelle d'une vie (frais importants)
 - . Evolution des perceptions très lente: déphasage entre réalité et représentations mentales
- ⇒ Un certain nombre de conditions font que l'on peut travailler de cette manière
- ⇒ si ces conditions devaient changer, les modes d'action devraient être revus

6. Conclusion



6. Conclusion

- **Attention aux termes et aux sens que l'on met derrière.**
- **Ségrégation sociale pas forcément négative en soi; ce sont ses effets qui peuvent devenir problématiques.**
- **L'urbanisme (au sens large du terme) peut avoir un effet positif sur la ségrégation sociale; il peut aussi avoir un effet négatif si l'on ne maîtrise pas les conditions et les effets.**
- **Intégrer la question de l'intensité de l'action et de la temporalité.**
- **Dispositifs de « quartier » ne sont pas à jeter, mais:**
 - Miser davantage sur l'adaptabilité et la réflexivité des acteurs de terrain
 - Généraliser à l'ensemble du territoire (avec des intensités différentes selon les besoins) pour une approche plus préventive que palliative
 - En complément des approches à visée plus universelle, ainsi qu'aux modes de gestion plus stratégiques de la ville

Bibliographie

Boquet M. (2008), « De la ville ségréguée aux quartiers enclavés : quelques effets de la politique de la ville dans les banlieues », TEPP / La nouvelle question spatiale, les 15 et 16 Septembre 2008.

Bourdin, A. (2008), « Gentrification, un concept à déconstruire », *Espaces et Sociétés*, pp. 132-133.

Chamboredon J-C. et Lemaire M. (1970), « Proximité spatiale et distance sociale. Les grands ensembles et leur peuplement », *Revue française de sociologie* 11-1, pp. 3-33.

Cheveau, T. (2008), Politique de la ville : réorientation d'un modèle social vers un modèle économique, Territoire(s) wallon(s), Séminaire de l'Académie Wallonie-Europe, Mai 2008, pp. 113-122.

Chignier-Riboulon, F. (2004), « Les discriminations à l'encontre des catégories moyennes étrangères ou perçues comme étrangères sur le marché locatif privé », *Migrations Etudes* n°125.

Davis, M. (1997), « City of quartz. Los Angeles, capitale du futur », Paris, La Découverte.

Donzelot J. (2006), « Quand la ville se défait. Quelle politique face à la crise des banlieues ? », La couleur des idées, Seuil, Paris, 185 pages.

Dorier-Apprill, E. et Gervais-Lambony, P. (Dir.) (2007), « Vies Citadines », Paris, Belin.

Farah J. (2011), « Différenciations sociospatiales et gouvernance municipale dans les banlieues de Beyrouth », Thèse de doctorat en vue de l'obtention du grade de docteur en art de bâtir et urbanisme, ULG-Sciences Appliquées.

Grafmeyer Y., Joseph I. (1979), « L'Ecole de Chicago : naissance de l'écologie urbaine », Flammarion, 378 pages.

Bibliographie (suite)

Halleux J-M. (2005), « Valuing green structures. The use of hedonic models to assess the influence of green structure on residential property prices », in: A.C. Werquin, B. Duhem, G. Lindholm, B. Oppermann, S. Pauleit & S. Tjallingi (Eds) *Green Structure and Urban Planning*, pp. 267-273 (European Science Foundation). <http://hdl.handle.net/2268/62472>

Lacire A. (2004), « L'offre des promoteurs surdétermine-t-elle la demande de ségrégation des ménages ? », in. *Les mécanismes fonciers de la ségrégation*, Études Foncières - Editions de l'ADEF, 280 p.

Lévy J-P. (2003), art. « effets de chaînes », « gentrification », in M. Segaud et al. (dir.), *Dictionnaire de l'habitat et du logement*, Paris, A. Colin.

Pan Ké Shon J-L. (2009), « Ségrégation en quartiers sensibles. L'apport des mobilités résidentielles », *Revue française de sociologie* 50-3, pp. 451-487.

Préteceille E. (2006), «La ségrégation sociale a-t-elle augmenté?», *Sociétés Contemporaines*, n° 62, pp. 69-93.

Robson, B., Lymperopoulou, K. & Rae, A. (2009), « Understanding the different roles of deprived neighbourhoods: A typology - Research summary », Centre for Urban Policy Studies, Manchester University, Department for Communities and Local Government, 16 pages.

Ruelle, C., Halleux, J-M. & Teller, J. (2012), « Landscape Quality and Brownfield Regeneration: A Community Investigation Approach Inspired by Landscape Preference Studies », *Landscape Research* (en cours de publication).

Séguin A-M. et Divay G. (2004), « Lutte territorialisée contre la pauvreté : examen critique du modèle de revitalisation urbain intégrée », *Lien social et Politiques – RIAC*, 52, Le territoire, instrument providentiel de l'Etat social, pp. 67-79.

Tissot S; (2007), « L'État et les quartiers. Genèse d'une catégorie de l'action publique », Paris, Seuil, Collection Liber, 300 p.